

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *in mijn jeugd zijn er veel door een ongekende oorzaak gestorven* » (« *Dans ma jeunesse beaucoup sont morts par / en raison d'une cause inconnue* »).

On y trouve la forme verbale « **GESTORVEN** », participe passé provenant de l'infinitif « **STERVEN** », qui fait l'objet des « *temps primitifs* » des verbes dits « forts ». Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « *temps primitifs* » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Rappelons que, aux temps composés, le participe passé fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément éventuel (« *door een ongekende oorzaak* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse, également en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Dans la mesure où la phrase commence par un complément (« *in mijn jeugd* »), ce dernier engendre une **INVERSION** : le sujet « *veel* » passant derrière le verbe « *zijn* ». On aurait en effet aussi pu dire : « *veel zijn door een ongekende oorzaak gestorven* ».



